



**Ovins
Viande**
Collectif BioRéférences



**Collectif
BioRéférences**
Pôle AB
Massif Central



PÔLE AB
—MASSIF CENTRAL—

APPROCHE TECHNICO-ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS OVINES ALLAITANTES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE DU MASSIF CENTRAL

4^{ème} année de suivi

Résultats des campagnes 2017

Comparaison 2017 et 2016

Suivis des exploitations 2017 :

Alexandre BANCAREL, APABA

Marie-Line BARJOU, Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne

Marie-Claire PAILLEUX, Chambre d'agriculture du Puy de Dôme

Christophe TROQUIER, INRA de Clermont-Theix Lyon

Fabrice VASSORT, Chambre d'agriculture de la Haute-Loire

Bernadette VIGNAUD, Chambre d'agriculture de l'Allier

Synthèse des données et rédaction :

Gérard SERVIERE, Institut de l'Elevage

Relecture :

Marie MIQUEL, Institut de l'Elevage

Juin 2019

1. Quatrième année de résultats du projet BioRéférences porté par le Pôle AB Massif Central

Au Sommet de l'Élevage 2018, la "Synthèse 2016 et comparaison pluriannuelle (2014 /2015/ 2016)" (Gabriel Laignel *et al.*) ainsi qu'une modélisation de système "En élevage bio, adapter l'engraissement des agneaux à l'herbe pour étaler les ventes sur l'année" (B. Vignaud), ont été présentés lors du colloque BioRéférences.

2. Rappel de l'échantillon de fermes ovin viande

Les résultats ci-dessous concernent un échantillon constant sur deux années de 11 élevages ovins viande du projet BioRéférences.

Sur ces 11 exploitations, six se situent en zone Herbagère (Oh) (quatre dans l'Allier et deux en Haute-Vienne) et cinq en zone de montagne (Om), (une en Haute-Loire, une dans le Puy-de-Dôme, une en Lozère et deux dans l'Aveyron). Les races ovines utilisées, adaptées au contexte pédoclimatique de ces régions, sont herbagères (Texel, Charollais, Ile-de-France et différents croisements) ou rustiques avec majoritairement la BMC.

Les exploitations suivies en AB seront comparées à celles suivies dans le cadre d'Inosys Réseau d'élevage en conventionnels sur la zone Auvergne-Loire-Rhône et Bourgogne par classe typologique (conjuncture identique) [identifiées dans le document échantillon « Inosys »].



3. Résultats des 6 fermes herbagères

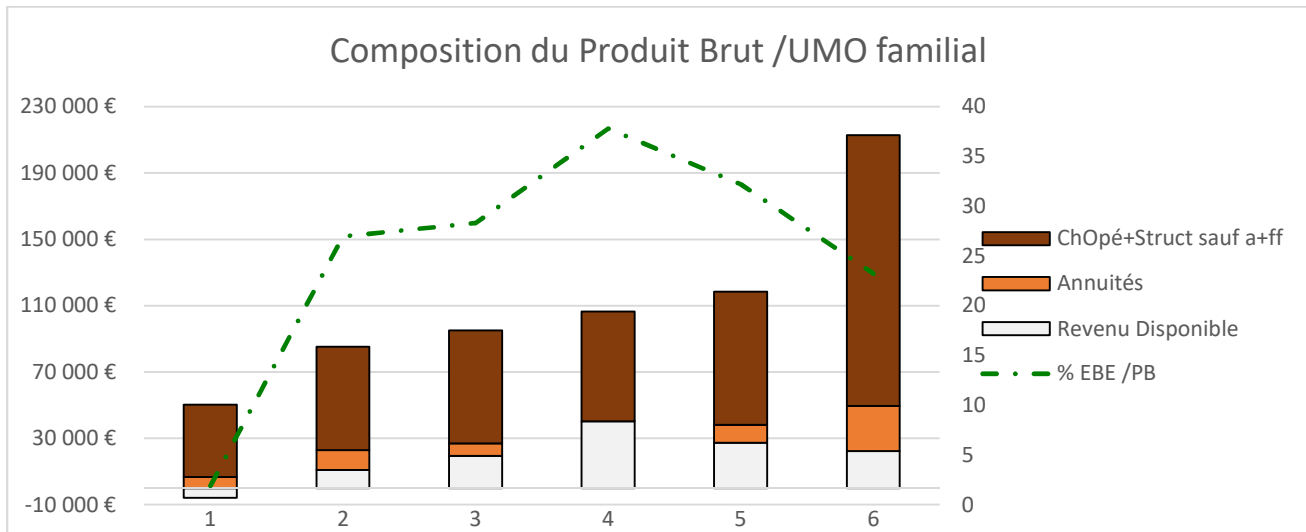
N°	1	2	3	4	5	6
Spécialisés ovins - herbagers	Oh	Oh	Oh	Oh	Oh	Oh
Main-d'œuvre totale	2.1	1.1	1.0	2.4	1.1	2.0
Main-d'œuvre familiale	2.0	1.0	1.0	1.9	1.0	1.0
UGB totales	115	76	56	49	56	138
Effectif brebis	606	452	356	345	361	787
%UGBO	84%	100%	100%	100%	100%	100%
SAU	131	103	63	93	69	135
%SFP	100%	82%	100%	69%	82%	100%

L'assolement de ces exploitations est représentatif du bassin herbager, avec cinq d'entre elles à plus de 80% de surface fourragère. Le ratio de taille se situe autour de 60 ha /UmoT pour quatre d'entre elles, une autre avec moins de 40 ha développe un atelier de vente directe de volailles qui représente 46 % du produit de l'exploitation et la sixième approche les 100 ha/UmoT.

Mis à part cet élevage avec un atelier de volailles et un élevage avec un troupeau d'une douzaine de vaches allaitantes, elles sont spécialisées en ovin viande.

Le nombre d'unités de main-d'œuvre est très variable, aucune n'a recours au bénévolat mais cinq des six exploitations emploient des salariés (de 0.1 à 1 UMO). Le nombre de brebis moyen par unité de main-d'œuvre ovine varie de 339 à 447 (en moyenne : 380 brebis/UMOo).

▪ Résultats "exploitation" rapportés à l'unité de main-d'œuvre exploitant



Le produit brut /UmoE est compris entre 85 et 118 K€ pour quatre exploitations. Leurs efficacités économiques mesurées par le ratio EBE/PB varie de 27 à 38 % et explique grandement les écarts sur le montant de l'EBE/ UmoE (de 23 à 40 K€). Les annuités sont proches pour trois d'entre elles alors que la quatrième n'en rembourse pas. Au final le revenu disponible /UmoE varie de 11 à 40 K€.



Les deux autres se démarquent largement :

- 45 K€ de produit brut/UmoE pour l'une, avec donc un EBE quasi nul et malgré de faibles annuités, un revenu disponible négatif.
- 213 K€ pour l'autre, mais de par l'emploi d'un salarié à plein temps, l'EBE/UmoE descend à 50 K€ ; et comme le montant des annuités est de loin le plus élevé du groupe, au final le revenu disponible de l'éleveur est de seulement 22 K€.

Comparativement aux données Inosys, l'EBE/UmoE moyen est très en deçà (30 K€ vs 45 K€), mais grâce à des annuités bien moindres (11 K€ vs 24 K€), les revenus disponibles /UmoE sont très proches (19 K€ et 21 K€).

▪ Résultats "atelier ovin" rapportés à la brebis

N°	1	2	3	4	5	6
Spécialisés ovins - herbagers	Oh	Oh	Oh	Oh	Oh	Oh
Race brebis	TEXEL	Croisées	MOUTONS CHAROLLAIS	TEXEL	BELIER OIF X GRIVETTE	O.I.F
types d'agneaux produits	Herbe lourds	Herbe lourds	Herbe lourds	Herbe lourds	Herbe lourds	Herbe lourds
Nombre moyen de brebis	606	452	345	356	361	787
Poids moyen des agneaux vendus kgc	17.5	15.9	17.4	18.6	18.8	19.4
Taux de mise bas	58	76	76	97	95	94
Taux de prolificité	115	118	177	149	161	160
Taux de mortalité agneaux	39	26	28	9	11	7
Taux de productivité numérique technico-économique.	36	66	94	134	138	137
Taux de mortalité adultes	26	14	5	4	5	5
Prix moyen des agneaux vendus	123 €	109 €	127 €	133 €	141 €	140 €
Prix moyen des agneaux vendus / kgc	7.04 €	6.81 €	7.32 €	7.17 €	7.44 €	7.21 €

Ces exploitations herbagères (région, races, type d'agneaux) conduisent entre 315 et 410 brebis/UmoT pour celles qui sont spécialisées (les deux autres conduisent en plus l'une des vaches allaitantes et l'autre un atelier de volailles).

La vente d'agneaux petits (une dizaine de kgs vifs, voire moins) pour éviter le recours à l'allaitement artificiel reste très marginale.

Le type d'agneau est majoritairement "d'herbe" et donc soumis aux aléas de la sécheresse du second semestre 2016 et à la volonté des éleveurs de limiter les complémentations en concentré toujours chers (480 € par tonne en moyenne, de 311 à 666 € selon la part de céréales auto-produites). Au final les poids de carcasse, très hétérogènes selon les livraisons, sont en moyenne faibles, voire très faibles (15.9 kg pour l'exploitation la plus faible) et une seule exploitation dépasse 19 kg. *Dans les résultats Inosys, le poids moyen pour la même campagne est de 19.8 kg.*

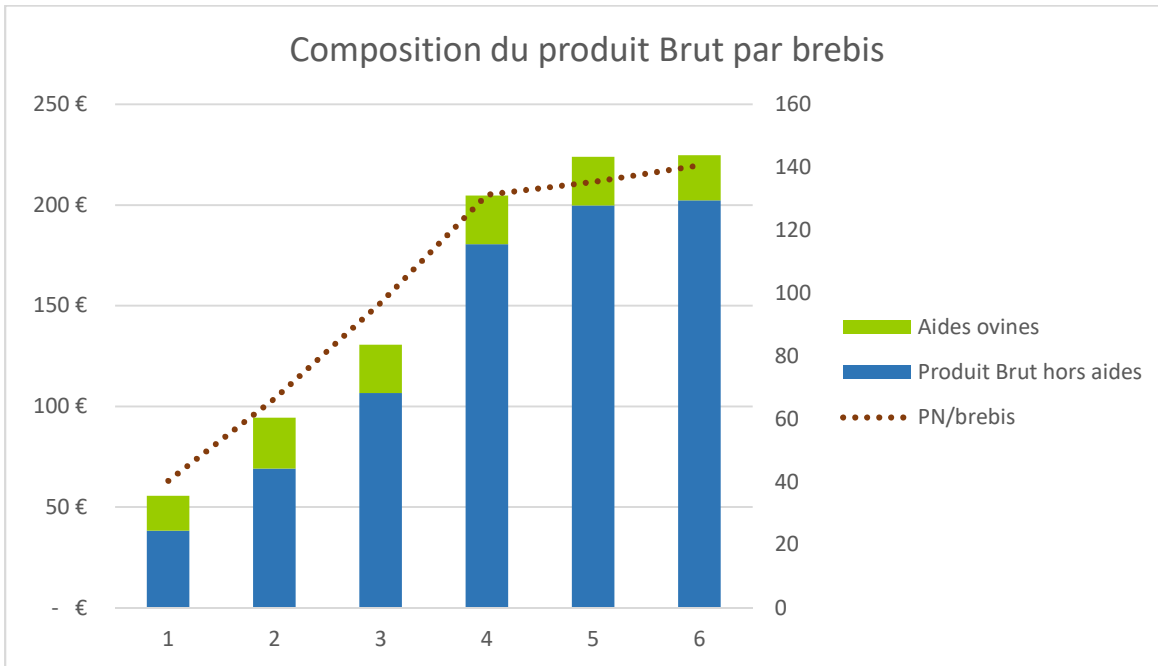
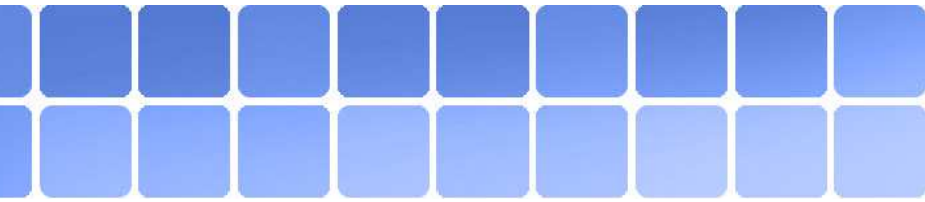
La productivité numérique est très inférieure aux seuils de rentabilité d'un atelier ovin pour trois des six élevages et même catastrophique pour l'un d'eux (0.36 agneau produit par brebis). Ces résultats s'expliquent par le cumul de mauvais résultats sur les trois critères de reproduction (fertilité, prolificité et mortalité agneaux). Pour deux exploitations, la mortalité adulte est elle aussi extraordinairement élevée. A l'inverse, les critères de reproduction sont excellents pour les trois autres élevages dont les conduites diffèrent (une période d'agnelage au printemps pour l'un d'eux et deux périodes de mise bas par an pour les deux autres), aboutissant à une productivité numérique proche de 1.4 agneau. *Dans l'échantillon Inosys, la moyenne est de 1.19.*

Le prix par kgc d'agneau Bio est en moyenne de 7.2 €, soit + 50 ct comparativement aux résultats Inosys, mais vu le moindre poids de carcasse (17.9 vs 19.8 kgc), il devient inférieur de 2 € rapporté à l'agneau (hors reproducteur) : 129 vs 131 €. Certains agneaux produits en AB sont valorisés en filière conventionnelle. A l'échelle nationale, on estime que 60% des agneaux AB sont commercialisés en AB.

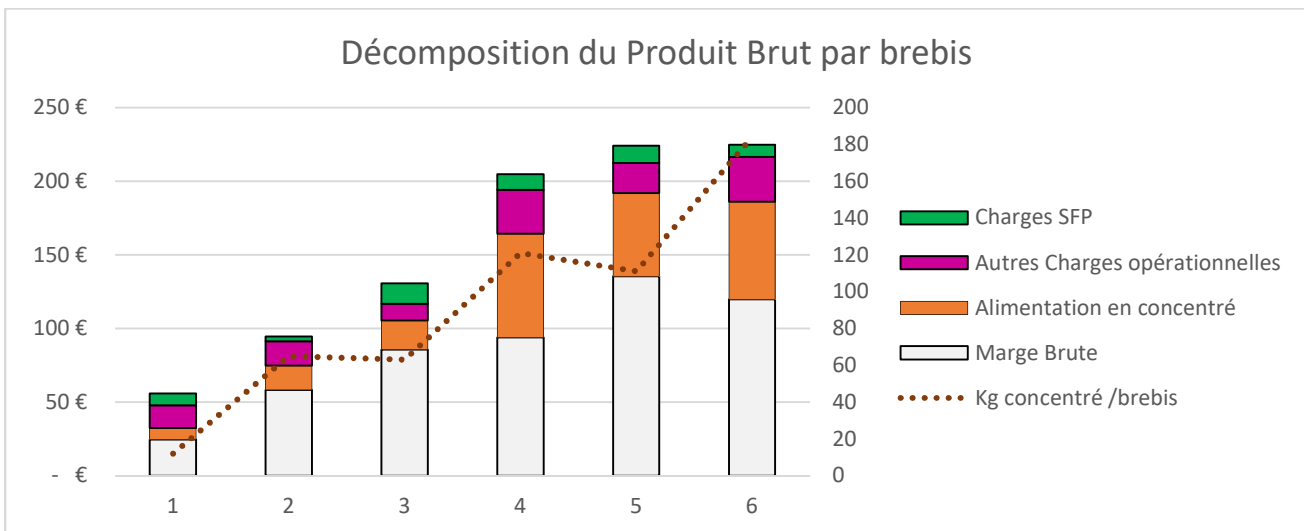
Zoom sur les exploitations 1 et 2

Les fermes 1 et 2 dans l'Ouest du Massif central sont des exploitations en croisière tout herbe à la recherche d'autonomie alimentaire. Or, en 2016, elles ont été très impactées par la sécheresse sur le 2nd semestre de l'année, ce qui a engendré une pénurie d'herbe. Les résultats technico-économiques de 2017 ont souffert de cette insuffisance alimentaire.





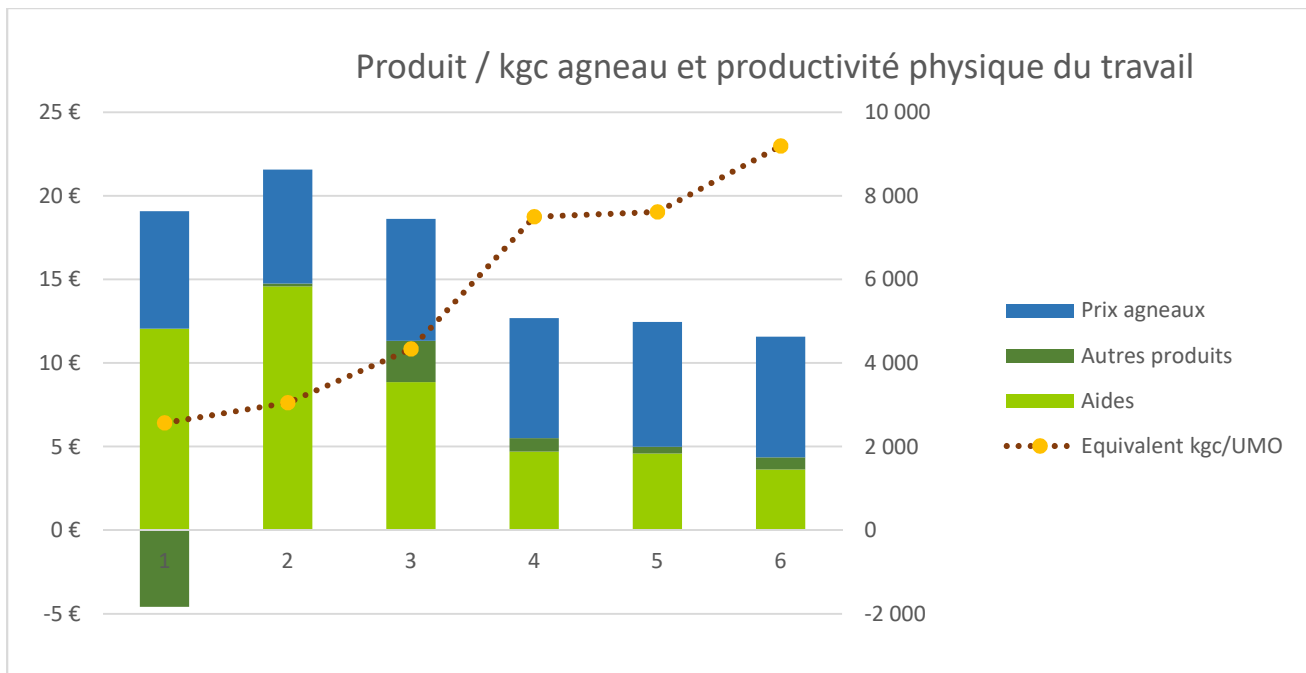
Ces résultats techniques se traduisent directement sur le montant du produit brut par brebis. Alors que les aides rapportées à la brebis (23 € en moyenne) sont quasi identiques pour les six exploitations, le produit "hors aides" varie de 38 à 202 €, soit de 1 à plus de 5.



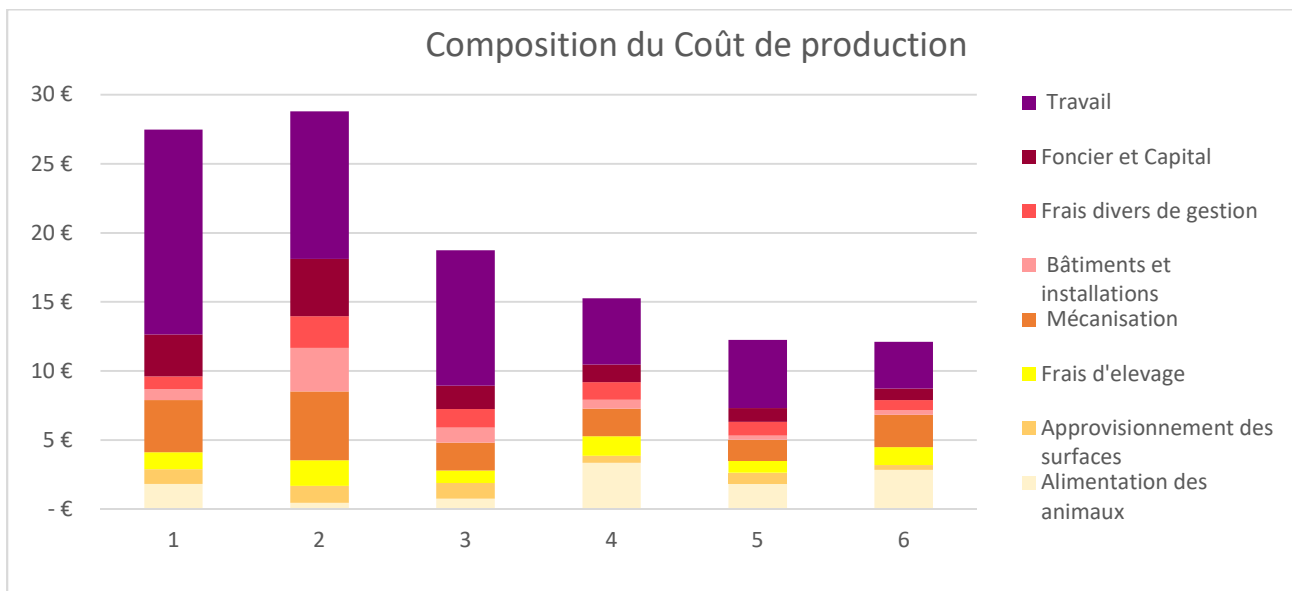
Une fois de plus la corrélation entre la marge brute et le produit brut apparaît et les écarts s'expliquent par la maîtrise de l'alimentation concentrée. Ainsi elle est bien meilleure pour l'EA 5 (4.3 kg de concentré par kgc vs l'EA 6 (6.9), aussi, avec le même produit brut, sa marge brute est supérieure de 15 € par brebis.

Grâce à une moyenne de consommation de concentrés par brebis (93 kg) et rapportée au kgc vendu (4.7 kg) très inférieure aux EA Inosys (respectivement 196 et 8.5 kg), les EA bio ont une marge brute de 86 €/ brebis, proche de celle de l'échantillon Inosys qui est de 91 €.

▪ Résultats "Coût de production" du kgc d'agneau



Le marché de l'agneau, y compris du Bio est régional et même national, aussi le cumul "prix agneau + autre produits", est, mis à part l'EA 1, assez proche d'une exploitation à l'autre. Par contre, le montant des aides /kgc est très variable, de 9 à 15 € pour les EA peu productives (moins de 4.5 t par Umo Ov rémunérée), alors qu'il est dilué (de 3.6 € à 4.7 €) pour celles qui dépassent 7.5 t.



Cette relation avec la productivité numérique est également très visible pour chacun des postes du coût de production, notamment les plus importants comme travail et mécanisation. Seul le poste "alimentation des animaux", pourtant rapporté au kgc, est plus élevé pour les trois ateliers ovins les plus productifs (EA4, 5 et 6).

Comparaison de deux EA dont les rémunérations du travail permises par le produit sont proches, mais l'une trois fois moins productive

	EA 4	EA 1
Rémunération du travail yc MO salarié permise par le produit	2.2 €	1.9 €
Equivalent kgc /UMO	7 500 kgc	2 569 kgc
Rémunération /Umo Ov	16 530 €	4 773 €
Soit	0.9 SMIC	0.27MIC

Dans ce cas de figure, la rémunération du travail permise par le produit est comparable ramenée au kgc produit. Or, l'exploitation 1 produit au global moins de kgc/UMO, ce qui entraîne une rémunération permise moindre.

Comparaison de deux EA, avec même productivité physique, mais dont la rémunération du travail permise par le produit de l'une est la moitié de l'autre

	EA 4	EA 5
Rémunération du travail yc MO salarié permise par le produit	2.2 €	5.1 €
Equivalent kgc /UMO	7 500 kgc	7 616 kgc
Soit	15 530 €	39 169 €
Rémunération /Umo Ov	0.9 SMIC	2.18 SMIC

Ces deux exploitations produisent le même volume d'agneaux par UMO, leurs résultats techniques sont semblables. Toutefois, les écarts se creusent au niveau de la rémunération par UMO, ce qui s'explique par un prix de l'agneau supérieur au niveau de l'exploitation 5 (+0.28 €/kgc), des frais d'alimentation (écart de 1.5 €/kgc) et des frais d'élevages (écart de 0.52 €/kgc) bien moindres. Par ailleurs, les niveaux d'amortissements sont réduits dans l'EA 5.



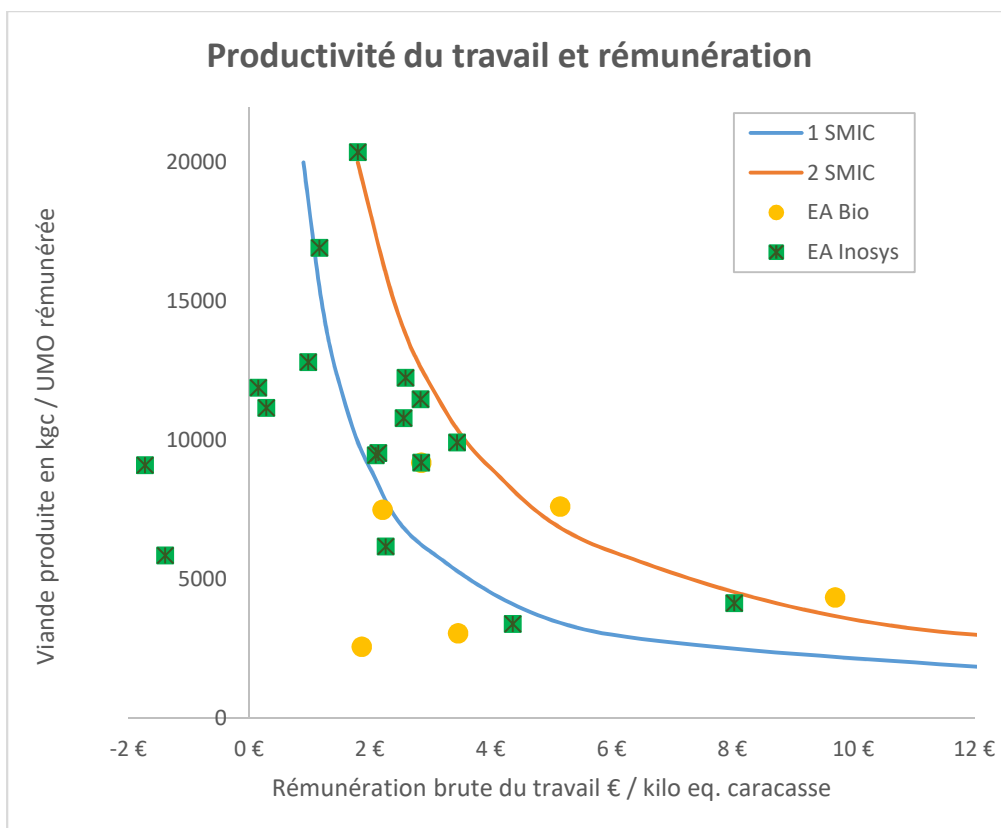
▪ **Relations productivité et rémunération du travail**

Le produit au kgc moyen des EA Bio est supérieur de 2.7 € (15.2 vs 12.5 €) à celui des EA du dispositif Inosys. Ce qui, en plus, du prix de vente s'explique surtout par le différentiel de 3.6 € (8.1 € vs 4.5) pour les aides, compte tenu des aides Bio spécifiques et d'une productivité de la main-d'œuvre nettement inférieure (5.7 t vs 10.3 t) qui "dilue moins" ces montants.

Le coût de production, en moyenne plus élevé de 4.4 € (19.1€ vs 14.7), reste plus faible sur les postes liés à l'alimentation concentrée (1.8 vs 2.4 €) et dans une moindre mesure aux frais d'élevage (1.3 vs 1.5 €), ce qui n'est sans doute pas étranger aux moindres performances techniques.

La rémunération du travail (y compris salarié) au kgc permise par le produit agneau est supérieure pour les EA Bio (4.2 €) à celle de l'échantillon Inosys (2.3 €)

Au final, la rémunération du travail par Umo Ov rémunérée des EA Bio est meilleure : 1.3 SMIC vs 1.0 SMIC.



▪ **Résultats sur deux campagnes**

Les structures de ces 6 mêmes exploitations sont identiques sur les deux années.

Structure	2016	2017
Main-d'œuvre (UMO)	1.6	1.6
<i>dont main-d'œuvre exploitant</i>	1.3	1.3
SAU	99	99
<i>dont SFP</i>	88	89
Chargement (ugb/ha SFP)	0.9	0.9
Nombre de brebis	511	484
t MS stockée/UGB	1.2	1.2
% UGB OV	98	97

Le poids de carcasse, tous les critères de reproduction et donc la productivité numérique se dégradent, tandis que la consommation de concentrés est quasi constante. Au final, la marge brute par brebis entre 2016 et 2017 perd 23 € !

Résultats de l'atelier Ovin		
Taux de mise bas	88	83
Taux de prolificité	154	147
Taux de mortalité agneaux	14	20
Taux de productivité numérique	119	101
Poids moyen agneau de boucherie	18.6	17.9
Prix moyen /kgc	7.2 €	7.2 €
Quantité de concentré / brebis	97	93
Quantité de concentré / Kgc vendu	3.9	4.7
Marge Brute / brebis	109 €	86 €



La perte de 10 K€ sur le produit brut se répercute intégralement sur l'EBE, elle est à peine atténuée pour le revenu disponible et le résultat courant.

Economie de l'exploitation		
Produit Brut Total /UmoE	120 500 €	110 500 €
EBE / Produit brut	36 %	25 %
Excédent Brut d'Exploitation /UMO	39 800 €	29 800 €
% annuités /Produit Brut	8 %	10 %
Revenu disponible / UmoE	27 900 €	18 900 €
Résultat courant / UmoE	25 700 €	16 700 €

La productivité du travail baisse en moyenne de 18 % à cause de deux EA (-44 et -54 %) et induit mécaniquement une forte augmentation de la part des aides et une plus légère du produit par kgc. Le coût de production se renchérit de 5.3 € soit 38 %. La rémunération du travail perd 0.7 SMIC.

Coûts de production	2016	2017
Productivité de la main-d'œuvre	7 000 kgc	5 700 kgc
Produit par kgc	13.5 €	15.2 €
<i>dont aides /kgc</i>	5.7 €	8.1 €
Coût de production /kgc	13.8 €	19.1 €
<i>dont mécanisation</i>	2.0 €	2.8 €
Rémunération du travail (SMIC /UMO ovine rémunérée)	1.9	1.3

4. Résultats des 5 fermes de montagne

N°	7	8	9	10	11
Spécialisés ovins - montagne	Om	Om	Om	Om	Om
Main-d'œuvre totale	1.4	2.0	1.2	1.0	1.8
Main-d'œuvre familiale	1.2	2.0	1.0	1.0	1.0
UGB totales	28	56	49	52	72
Effectif brebis	181	468	354	354	500
%UGBO	90%	100%	100%	100%	100%
SAU	47	111	43	118	103
%SFP	94%	76%	93%	83%	100%

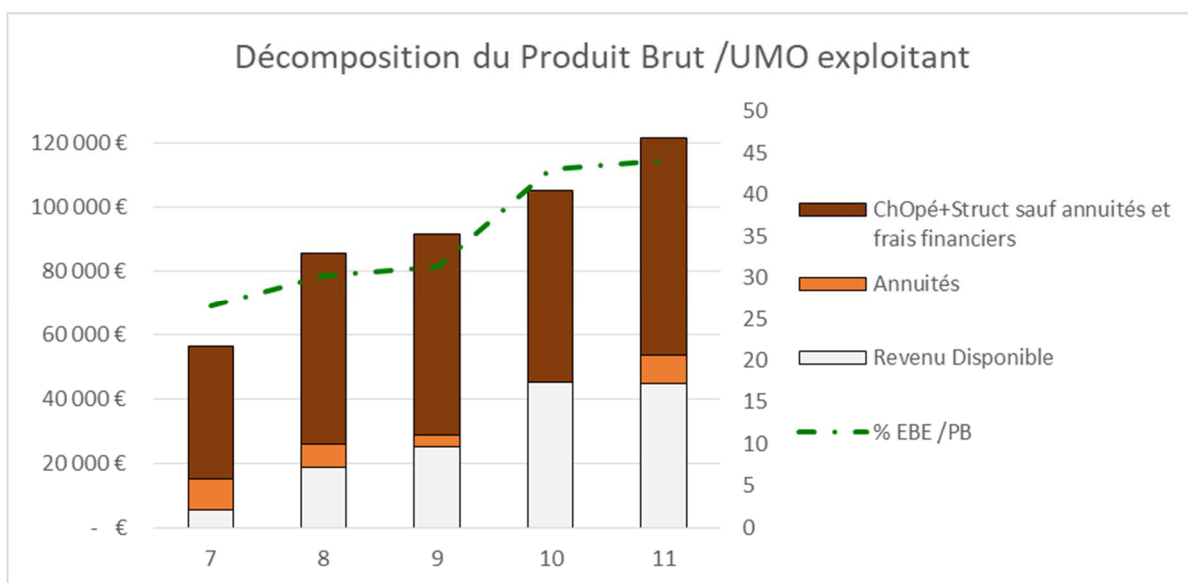
L'assolement de ces exploitations est représentatif des zones de montagne, avec une part de SFP comprise entre 76 et 100 % de la SAU. La taille rapportée à l'UmoT est hétérogène et peu significative de par la présence de landes ou parcours, parfois en proportion importante.

Mis à part un élevage avec quelques équins et de très petite taille (180 brebis dont une partie de la production est en vente directe), elles sont spécialisées en ovins viande.

Le nombre d'unités de main-d'œuvre est très variable, deux ont recours au bénévolat (0.2 Umo et 0.8 Umo) et une autre au salariat pour également 0.2 Umo. Le nombre de brebis moyen par unité de main-d'œuvre ovine varie de 167 à 500 (en moyenne : 365 brebis/UMOs).



▪ Résultats "exploitation" rapportés à l'unité de main-d'œuvre exploitant



Le produit brut /UmoE des exploitations est compris entre 57 et 122 K€ et leurs efficacités économiques mesurées par le ratio EBE/PB augmente, de 27 à 44 %, en même temps que le produit, ce qui creuse les écarts sur le montant de l'EBE/UmoE (de 15 à 54 K€). Pour trois exploitations, les annuités sont proches et inférieures à 10 K€ ; une n'en rembourse pas et l'autre 3.5 K€. Au final le revenu disponible /UmoE qui suit quasiment la même hiérarchie que le produit brut et l'EBE, varie de 5 à 45 K€.

La moyenne de l'EBE/UmoE est bien inférieure aux données Inosys (34 K€ vs 46 K€), mais avec des annuités plus élevées (13 K€ vs 6 K€) pour les EA Inosys, les revenus disponibles /UmoE des EA Bio se rapprochent (28 K€ vs 33 K€).

▪ Résultats "atelier ovin" rapportés à la brebis

N°	7	8	9	10	11
Spécialisés ovins - montagne	Om	Om	Om	Om	Om
Race brebis	B.M.C	B.M.C	B.M.C	Romane	Limousine
types d'agneaux produits	Herbe et bergerie	Bergerie	Bergerie	Bergerie	Bergerie et herbe
Nombre moyen de brebis (EMP)	354	468	354	181	500
Taux de mise bas	92	74	92	78	85
Taux de prolificité	142	131	164	200	163
Taux de mortalité agneaux	36	17	25	37	11
Taux de productivité numérique technico-économique.	69	80	105	110	125
Taux de mortalité adultes	10	14	8	1	5
Prix moyen des agneaux vendus	149 €	129 €	112 €	114 €	120 €
Poids moyen des agneaux vendus kgc	14.1	17.2	15.5	15.3	16.2

Ces exploitations de montagne (région, races) conduisent entre 230 et 500 brebis/UmoT pour les 4 spécialisées (seulement 130 pour celle qui élève en plus 3 UGB équins).

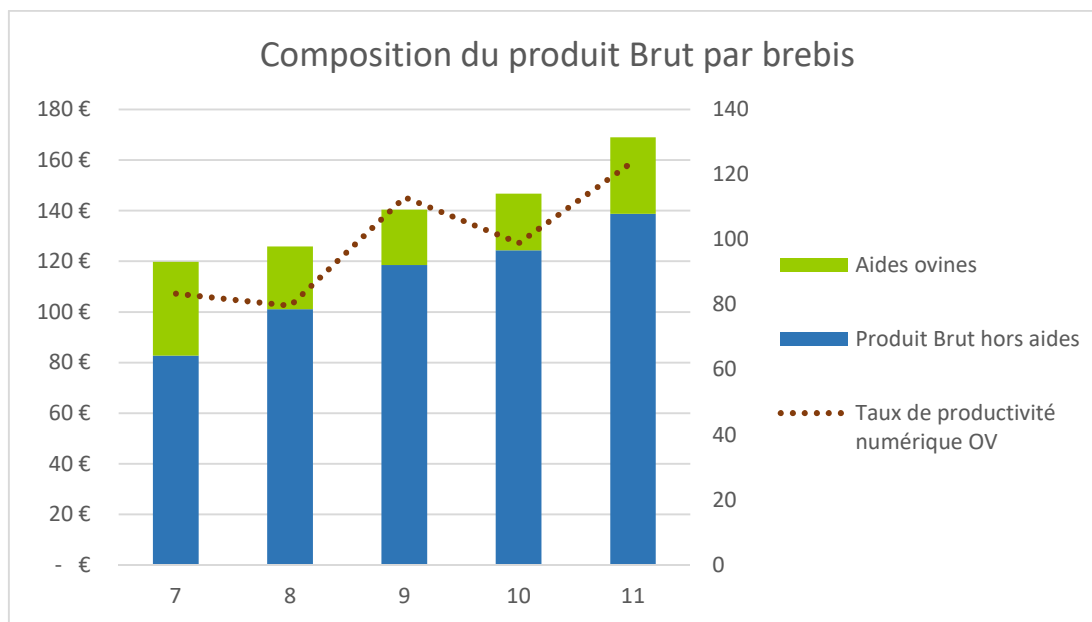
La vente d'agneaux petits (une dizaine de kgs vifs, voire moins) pour éviter le recours à l'allaitement artificiel reste très marginale. L'engraissement exclusif en bergerie concerne trois élevages, pour les deux autres une partie est engraisée à l'herbe dans l'objectif de limiter la consommation de concentré toujours chers (419 € par tonne en moyenne, de 329 à 461 €, ce maximum étant nettement inférieur aux tarifs observés en zone herbagère). Au final les poids moyens sont faibles (ce qui s'explique notamment par la vente d'une partie en agneaux légers de 25kgv), une seule exploitation dépasse 17 kg. *Dans les résultats Inosys, le poids moyen pour la même campagne est de 17.5 kg.*

La productivité numérique, très faible pour deux élevages, s'explique par un mauvais taux de mise bas pour l'une et de mortalité pour l'autre. Pour les trois autres élevages, les résultats restent largement améliorables et gagneraient en cohérence (200 % de prolificité mais 37 % de mortalité).

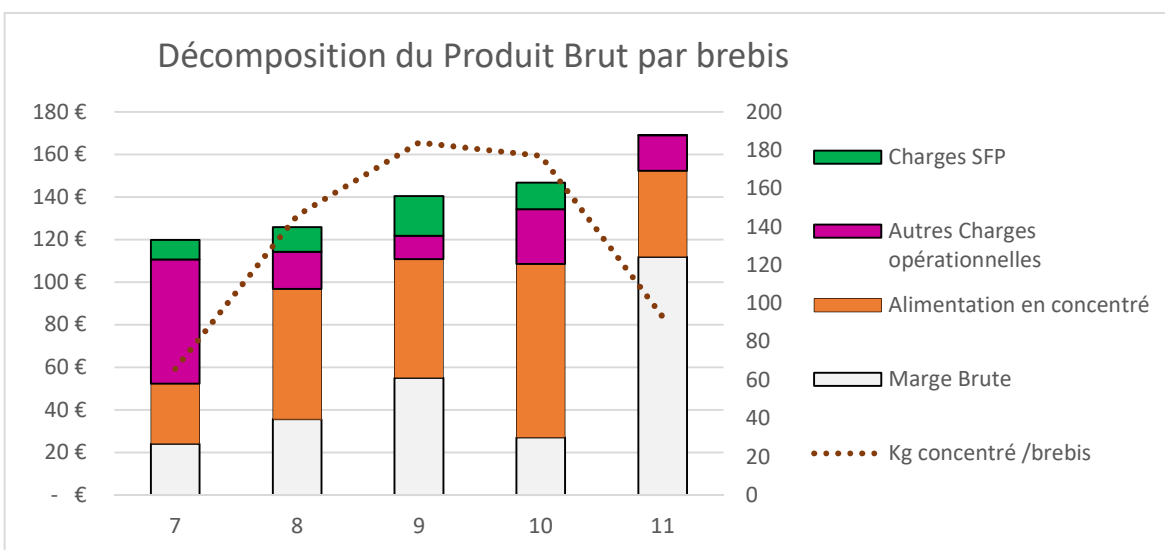
Dans l'échantillon Inosys "non Bio" la moyenne de productivité numérique est de 1.47.

Une exploitation qui vend 60 % de sa production en vente directe obtient un prix moyen sur l'ensemble des agneaux de 149 €.

Pour les quatre autres élevages, le prix par kgc d'agneau est en moyenne de 7.4 €, soit + 0.9 € comparativement aux résultats Inosys, mais vu le moindre poids de carcasse (15.6 vs 17.5 kgc), il devient à peine supérieur rapporté à l'agneau (118 vs 114 €).



Les résultats techniques se traduisent directement sur le montant du produit brut par brebis. Les aides rapportées à la brebis (27 € en moyenne) sont nettement moins variables que le produit "hors aides" par brebis (de 83 à 139 €).

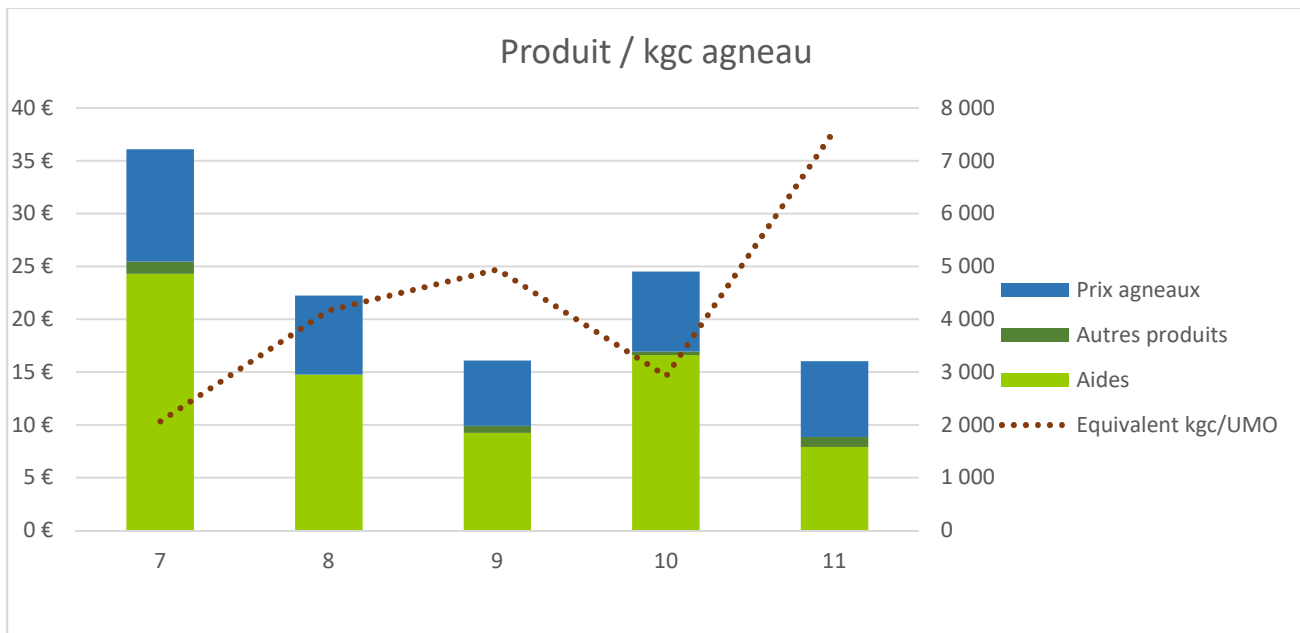


13

La corrélation entre la marge brute et le produit brut peut être dégradée lorsque l'alimentation concentrée n'est pas maîtrisée et le niveau de valorisation des agneaux n'est pas optimum. Ainsi, en comparant l'EA 7 et l'EA 8, aux produits bruts faibles et proches, la quantité de concentré pour produire un kg de carcasse augmente de 50% (6.8 kg pour l'une et 10.7 pour l'autre) mais leur marge brute est divisée par deux (36 € et 24 €).

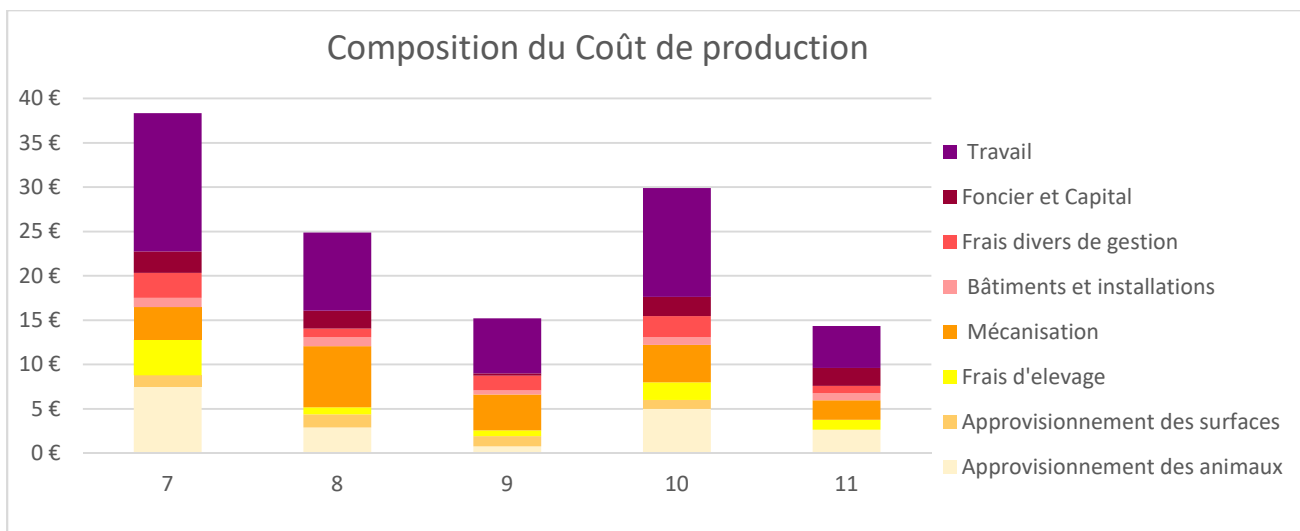
La consommation de concentré par brebis (133 kg) est inférieure à celle des EA Inosys mais rapportée au kgc vendu (8.5 kg) elle devient plus élevée (respectivement 196 kg et 7.9 kg). La marge brute moyenne des EA Bio, de 51 €/ brebis, est beaucoup plus faible que celle de l'échantillon Inosys qui est de 94 €.

▪ Résultats "Coût de production" du kgc d'agneau



Le cumul "prix agneau + autre produits" est, mis à part l'EA 7, assez proche d'une exploitation à l'autre. On note donc un effet du diviseur (kgc agneau produit) et de la taille de structure. Par contre, le montant des aides /kgc est très variable, de 15 à 24 € pour les trois EA peu productives (moins de 4.2 t par Umo Ov rémunérée), alors qu'il est dilué (8 à 9 €) pour les deux autres (5 t et 7.6 t).

14



Cette relation avec la productivité physique est aussi très visible pour tous les postes de charges, notamment les plus importants. Le revenu du travail (39% du coût de production moyen), les frais de mécanisation (17%) et l'approvisionnement des animaux (15%) en lien avec la productivité physique (Equivalent kgc/UMO) sont les principaux facteurs du coût de production.

Comparaison de deux EA dont les rémunérations du travail permises par le produit sont proches, mais l'une deux fois et demie moins productive

	EA 11	EA 10
Rémunération du travail yc MO salarié permise par le produit	6.4 €	6.9 €
Equivalent kgc /UMO	7 587 kgc	2 927 kgc
Rémunération /Umo Ov	48 815 €	20 108 €
Soit	2.7 SMIC	1.1 SMIC

Les niveaux de rémunération du travail permise par le produit sont proches ramenés au kg carcasse produit. Toutefois, l'exploitation 10 a un niveau de productivité numérique plus faible avec des consommations alimentaires plus importantes.

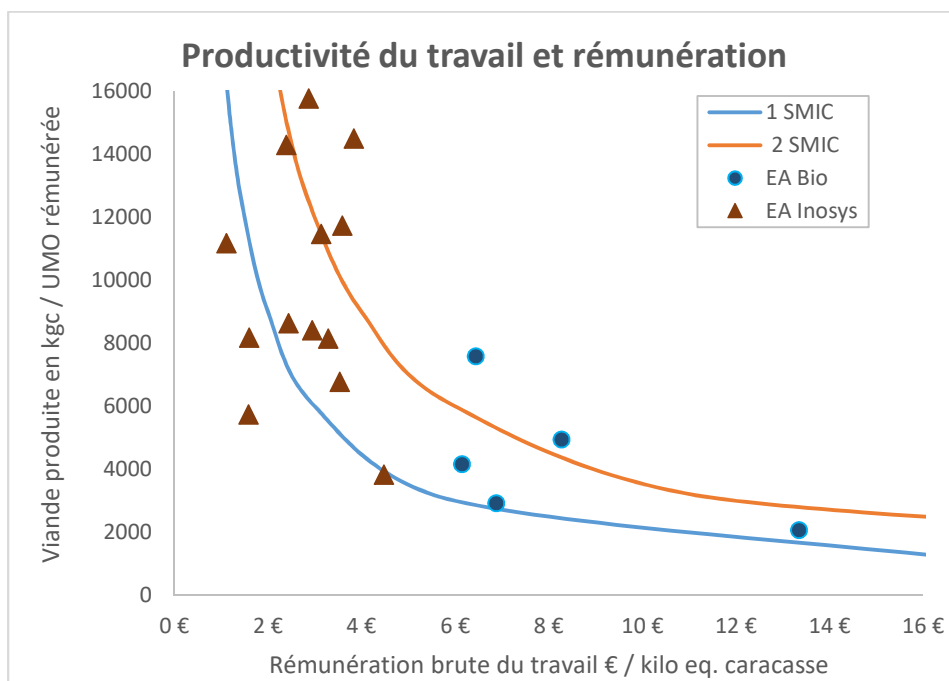
▪ **Relations productivité et rémunération du travail**

Comparativement aux EA du dispositif Inosys, le produit au kgc est du double (23.0 vs 11.6 €), ce qui s'explique surtout par des aides trois fois plus élevées (14.6 vs 5.0 €), compte tenu des aides spécifiques Bio et d'une productivité de la main-d'œuvre de moitié (4.3 t vs 9.9 t) qui "concentre" les montants.

Le coût de production est du double (24.6 € vs 12.8 €).

La rémunération du travail (y compris salarié) au kgc permise par le produit agneau des EA Bio est trois fois supérieure (8.2 €) à celles de l'échantillon Inosys (2.8 €).

Au bout du compte, la rémunération du travail par UMO ovine rémunérée des EA Bio est meilleure : 1.8 SMIC vs 1.5 SMIC.



▪ Résultats sur deux campagnes

Les structures de ces 5 mêmes exploitations sont quasi-identiques sur les deux années.

Structure	2016	2017
Main-d'œuvre (UMO)	1.4	1.3
<i>dont main-d'œuvre exploitant</i>	1.3	1.2
SAU	82	84
<i>dont SFP</i>	72	74
Chargement (UGB/ha SFP)	0.8	0.8
Nombre de brebis	365	371
t MS stockée/UGB	2.1	2.3
% UGB OV	100	98

Le poids des agneaux se maintient et le prix de vente progresse (notamment parce qu'une EA a développé la vente directe), mais tous les critères technico-économiques se dégradent. Au final, la marge brute par brebis entre 2016 et 2017 perd 11 €.

Résultats de l'atelier Ovin		
Taux de mise bas	86	84
Taux de prolificité	167	160
Taux de mortalité agneaux	21	25
Taux de productivité numérique	103	98
Poids moyen agneau de boucherie	15.6	15.6
Prix moyen /kgc	7.4 €	8.0 €
Quantité de concentré / brebis	118	133
Quantité de concentré / Kgc vendu	7.5	8.5
Marge Brute / brebis	60 €	51 €



La hausse de 4 K€ sur le produit brut se répercute de manière atténuée sur l'EBE et le résultat courant, davantage sur le revenu disponible car les annuités baissent d'1 point.

Economie de l'exploitation		
Produit Brut Total /UmoE	88 600 €	92 200 €
EBE / Produit brut	37 %	35 %
Excédent Brut d'Exploitation /UmoE	33 300 €	33 700 €
% annuités /Produit Brut	8 %	7 %
Revenu disponible / UmoE	26 500 €	27 800 €
Résultat courant / UmoE	26 000 €	25 500 €

La productivité du travail reste faible, avec en corollaire une part des aides rapportées au kgc qui croît.
Le coût de production par kgc augmente encore de 2 €, donc la rémunération du travail augmente très légèrement.

Coûts de production	2016	2017
Productivité de la main-d'œuvre	4 300 kgc	4 300 kgc
Produit par kgc	20.3 €	23.0 €
<i>dont aides /kgc</i>	12.7 €	14.6 €
Coût de production /kgc	22.6 €	24.6 €
<i>dont mécanisation</i>	3.3 €	4.2 €
Rémunération du travail (SMIC /UMO ovine rémunérée)	1.7	1.8

5. Conclusion et discussion

L'échantillon de 11 exploitations réparties en deux groupes incite à la **prudence des commentaires**. Mais la comparaison avec les exploitations du dispositif Inosys, met en évidence pour les 2 groupes [région herbagère (Oh) et de montagne (Om)] des logiques similaires et très distinctes des exploitations communément suivies sur plusieurs aspects :

- des performances techniques plus basses (0.98 de productivité numérique pour Oh et 1.01 pour Om), très en deçà de leurs homologues « Inosys » (1.19 et 1.47) liées notamment au calage des systèmes de reproduction et à deux situations conjoncturelles (sécheresse 2016),
- une petite plus-value au prix par kilo carcasse, mais compte tenu du plus faible poids des agneaux, le prix de l'agneau est quasi identique,
- une forte économie en consommation de concentrés comparativement aux exploitations « Inosys » en Oh (4.7 €/kgc vs 8.5) mais pas en Om (8.5 vs 7.9),
- des annuités nettement moindres, donc un disponible proche des exploitations « Inosys »,
- un poids des aides important / kgc,
- deux exploitations agricoles herbagères particulièrement non résilientes face à la sécheresse (baisse de près de 50% de leur productivité entre 2016 et 2017).

CONVENTIONS METHODOLOGIQUES ET LEXIQUE

L'ensemble des données des élevages a été stocké sur le logiciel Diapason (Institut de l'Elevage).

EMP : Effectif Moyen Pondéré selon leur présence des femelles ovines de plus de 6 mois. Tous les ratios sont exprimés par EMP

SAU : Surface Agricole Utile en ha

SFP : Surface Fourragère Principale en ha

UMO : Unité de Main-d'œuvre correspondant à un plein temps sur l'exploitation. On distingue la Main-d'œuvre Totale (UmoT), qui inclut les unités de main-d'œuvre bénévole et salariée, de la Main-d'œuvre Exploitant (UmoE)

UGB : Unité de Gros Bétail qui correspond à l'ingestion de 4750 kg de MS (Matière Sèche) de fourrages par an

Poids carcasse et prix/kg des agneaux hors reproducteurs : incluant les agneaux lourds, légers, autoconsommés etc.

Kg de concentrés : tous les concentrés consommés, y compris ceux produits sur l'exploitation et les minéraux.

Productivité Numérique : soit le nombre d'agneaux vivants par femelle de plus de 6 mois (EMP).

Marge par brebis : différence entre le produit ovin dont l'Aide Ovine et les charges ovines dont les frais de la SFP (au prorata des UGB herbivores si besoin).

Charges de structure : MSA, salaires, mécanisation, bâtiments, charges foncières, frais financiers, amortissements, services, assurances et frais de gestion. Les travaux par tiers sont intégrés aux frais de mécanisation.

Résultat courant : différence entre le produit d'exploitation et l'ensemble des charges y compris les amortissements et les frais financiers. Le résultat est exprimé par Umo Exploitant.

Revenu disponible : par rapport au résultat courant, le capital des emprunts remboursé dans l'année, y compris fonciers, est compté en charges. Les amortissements ne sont pas comptés.

Coût de production : total des charges affectées à l'atelier ovin viande (charges ovines et de structure, y compris les salaires mais MSA familiale non comptée en charge puisque la rémunération du travail est en SMIC brut) + rémunération du travail à hauteur de 2 SMIC brut + rémunération du capital, le tout divisé par les kg de carcasse d'agneaux produits.

CONTACTS FILIERE OVIN VIANDE

APABA

Carrefour de l'agriculture
12 026 Rodez cedex 9
Tél / fax : 05 65 68 11 52
@ : www.aveyron-bio.fr
Contact : Alexandre BANCAREL
Mail : filiere@aveyron-bio.fr

Chambre d'agriculture de l'Allier

1 quai Louis Blanc
03100 Montluçon
Tél : 04 70 28 92 20
@ : www.allier.chambagri.fr
Contact : Bernadette VIGNAUD
Mail : bvignaud@allier.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne

SAFRAN - 2 avenue Georges Guingouin
CS 80912 PANAZOL
87017 Limoges Cedex 1
Tél : 05 87 50 40 83 et 06 12 65 32 60
@ : www.limousin.synagri.com
Contact : Marie-Line BARJOU
Mail : ml.barjou@haute-vienne.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la Haute-Loire

16 boulevard Bertrand - BP 20343
43012 Le-Puy-en-Velay
Tel. 04 71 07 21 30 et 06 85 25 74 30
@ : www.haute-loire.chambagri.fr
Contact : Fabrice VASSORT
Mail : fvassort@haute-loire.chambagri.fr

Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme

11 allée Pierre de Fermat - BP 70007
63171 Aubière cedex
Tel : 04 73 44 45 46
@ : www.chambre-agri63.com
Contact : Marie-Claire PAILLEUX
Mail : m-c.pailleux@puy-de-dome.chambagri.fr

INRA de Clermont-Theix-Lyon

Unité Mixte de Recherche sur les Herbivores
63 122 Saint-Genès-Champanelle
Tel : 04 73 62 41 32
@ : www.inra.fr
Contact : Christophe TROQUIER
Mail : christophe.troquier@clermont.inra.fr

Institut de l'élevage

9 allée Pierre de Fermat
63 170 AUBIERE
Tél : 04. 43.76 .06.81
@ : www.idele.fr
Contact : Marie MIQUEL
Mail : marie.miquel@idele.fr



LE PROJET BIOREFERENCES

Maîtrise d'ouvrage et coordination : Pôle AB Massif Central
VetAgro Sup, campus agronomique de Clermont
89 avenue de l'Europe - BP 35 / 63 370 LEMPDES
Tél/fax : 04 73 98 69 57
@ : <https://www.poleabmc.org> et <https://bioreferences.bioetclac.org>
Contacts : Julie GRENIER / Mail : jgrenier.polebio@gmail.com
et Aurélie BELLEIL / Mail : abelleil.polebio@gmail.com

Les années 2017 et 2018 du projet BioRéférences sont financées dans le cadre de la Convention de Massif / Massif Central par : l'Etat (FNADT), les Régions Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et Bourgogne-Franche-Comté et le département de la Corrèze.

L'action du Pôle AB MC dans BioRéférences est également soutenue par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et bénéficie de la contribution d'EDF.

